

message du président

Chers amis,

Dans l'admirable préface qu'il a écrite pour le tome 12 des oeuvres complètes de Robert Brasillach Henri MASSIS dit fort bien que "le temps n'a pas aboli, ne peut abolir le chagrin, ni la peine... Mais, aujourd'hui, la figure, l'image de Brasillach se ranime au feu magique d'une amitié qui transcende la mort, l'auréole de légende et proprement le transfigure..."

Vingt ans après, c'est la très grande championne Marielle GOITSCHÉL, incarnation plus vraie de la jeunesse authentique de 1966 que les "Antoine" et leurs émules, qui nous écrit: "Robert Brasillach est un de mes écrivains préférés, j'aime et j'admire ses livres et sa poésie."

Mais, parmi tant de garçons et de filles de 20 ans, qui connaît ne fût-ce que le nom de Robert Brasillach, interdit de critique et de citation ?

Notre devoir est encore et toujours de recruter et de diffuser: c'est la lampe que nous avons allumée ensemble qui guidera la jeunesse vers l'oeuvre de Robert.

A la sortie du tome douzième et dernier des OEUVRES COMPLETES au CLUB DE L'HONNETE HOMME, je tiens à dire une fois encore MERCI A LUCE FIESCHI du trésor qu'elle a ainsi offert aux lettrés.

Fait des feuillets littéraires de Robert Brasillach à L'ACTION FRANCAISE et à la REVUE FRANCAISE, le onzième volume est pratiquement inédit. Sa lecture donne la mesure de l'appauvrissement de la critique française à la mort de l'auteur:

Nous en arrivons ensuite aux articles de JE SUIS PARTOUT durant la guerre. Nombreux sont ceux qui regrettent l'absence des articles de journaux, et particulièrement ceux des "Années trente" et de JE SUIS PARTOUT de l'avant-guerre, nécessaires à la confrontation.

Ce n'est certes pas à Luce Fieschi qu'il faut le reprocher: elle a proposé douze volumes et nous les a donnés. Mais la matière est si ample qu'elle occuperait précisément deux volumes encore.

Nous ne perdons pas de vue cette absence et ferons en sorte qu'elle soit provisoire. Il suffirait que nous fussions trois mille membres-souscripteurs pour que tout reparaisse.

A dire vrai, la lenteur avec laquelle s'écoule le LIVRE D'HOMMAGES ne nous engage pas à tenter trop tôt l'entreprise.

Le "bulletin de santé" de cette édition s'est pourtant amélioré durant l'été.
- grâce, surtout, aux adresses qui nous permettent de proposer le LIVRE D'HOMMAGES à des acheteurs possibles;
- grâce, encore, au bel effort des adhérents, déjà nombreux, qui ont bien voulu souscrire un TREIZIEME CAHIER DE MEMBRE BIENFAITEUR NOMINATIF.

Mais il reste encore onze mille francs suisses à réunir pour éteindre la dette.

J'ai le ferme espoir que cet "éditorial" soit le dernier à devoir être un appel financier, parce que vous m'entendrez et voudrez que l'association continue, plus forte et mieux pourvue, une tâche immense encore.

Fidèlement vôtre

Pierre FAVRE

Robert Brasillach " a été la jeunesse de toute une partie de sa génération: C'est à travers son apparition rayonnante, un peu mystérieuse, que cette jeunesse a pris conscience d'elle-même, de ses premières ferveurs, de ses "amitiés pour toujours".

Henri MASSIS

L'HOMMAGE DE LA F.E.N. DE BEZIERS A ROBERT BRASILLACH

Comme nous l'avions brièvement signalé dans notre BULLETIN 34, SPARTIATE, organe de combat de la section de Béziers de la Fédération des Etudiants Nationalistes (siège social: 9, rue aux Ours, Paris-3e), a consacré son numéro 4 au poète assassiné.

En voici les principaux chapitres: L'ENGAGEMENT POLITIQUE DE BRASILLACH ou DE LA REVOLTE A LA REVOLUTION par Gérald HESSLER; L'HOMME DE LETTRE ou LES CATHEDRALES DE LUMIERE par Daniel LAURENT & Philippe MARCHAL; L'ESPRIT DE ROBERT BRASILLACH ou LA HAUTEUR ET L'ESPERANCE par Gérald HESSLER & Patrick MARCAIS; DEIFICATION DE LA VIE ou les POEMES DE FRESNES par Catherine GIRARDET; SON MESSAGE RESTE UN FLAMBEAU ou BIBLIOGRAPHIE DES OEUVRES DE ROBERT BRASILLACH par Claude FOURNIER. De nombreuses citations du poète complètent cette présentation dont la maquette et les dessins sont dus à Roger DELORME. Dans l'impossibilité de pouvoir citer les articles des divers auteurs, voici l'éditorial de Gérald HESSLER qui sert de présentation à ce "spécial Brasillach":

"Il est tombé sous les balles de ses assassins un matin de février, le 6 très exactement, à l'heure où vont à l'école les petits enfants, encore bercés par leurs rêves de la nuit passée, la nuit noire et froide d'un hiver qui n'en finit plus."

"Autour de son cou au col dégrafé, un simple foulard frappé aux couleurs de son pays. Refusant le bandeau traditionnel, il a voulu fixer jusqu'au bout la mascarade mortelle de douze fusils alignés, dont onze lui mordront la poitrine."

"Un dernier regard franc et courageux à douze paires d'yeux que la froideur glacée semble avoir figés, accentuant par là l'air de gravité que l'on peut lire sur tous les visages."

"Un ordre bref lancé d'une voix forte, le bruit sourd des armes que l'on épaule, encore un ordre, le cliquetis sec des fusils que l'on charge, encore un ordre, une salve qui déchire l'atmosphère : un homme se casse en deux."

"Des bruits de pas. Un coup sourd. Une tête qui explose. Le meurtre est consommé. Un homme est mort, un homme pas comme les autres."

A AJOUTER A LA BIBLIOGRAPHIE DES OEUVRES DE ROBERT BRASILLACH

La belle revue MESURES, no 3, du 15 juillet 1936 (2e année) contient une part importante du texte de POETES OUBLIES, paru en librairie en 1961 seulement aux Editions Emmanuel Vitte à Lyon dans la collection dirigée par notre ami Willy Paul ROMAIN "Singuliers & mal connus" et repris dans le tome huit des oeuvres complètes (pp. 493-573).

Il s'agit des chapitres intitulés DEUX POETES OUBLIES, que Maurice BARDECHE désigne comme étant "en réalité un chapitre détaché" d'une HISTOIRE DES LETTRES EN FRANCE.

Ce texte, daté de 1936, semble bien avoir été donné en primeur à MESURES, dont il occupe les pages 133 à 163.

C'est d'ailleurs ce que confirme la note de Maurice Bardèche en page 586 du tome huit des oeuvres complètes. Elle rappelle aussi que l'introduction à cette HISTOIRE DES LETTRES EN FRANCE a paru dans notre CAHIER numéro trois (pp.28 à 39) sous le titre LA LITTERATURE MEROVINGIENNE(451-732).

MESURES était dirigée par un comité de rédaction composé de Henry CHURCH, Bernard GROETHUYSEN, Henri MICHAUX, Jean PAULHAN & Guiseppe UNGARETTI. Le secrétariat de la rédaction était à Chatenay-Malabry (Seine), 29, chemin des Princes et l'administratrice était Adrienne MONNIER, la libraire de la rue de l'Odéon à Paris.

On trouve, à côté de Robert BRASILLACH dans ce numéro de MESURES, des textes de Dominique ROLIN, Gabriel BOUNOURE, T.S.ELIOT, Michel LEIRIS, Henri PETIT, H.von KLEIST(dont le texte est traduit par Jacques DECOUR qui fut fondateur avec Jean PAULHAN de l'hebdomadaire communiste LES LETTRES FRANCAISES pendant l'occupation), Marcel ARLAND(dont on retrouvera le texte de MESURES dans LE GRAND PARDON en 1964)Paul DESMETH, Jean LE LOUET & Marcelle LERME-WALTER.

ECRIVAINS A.R.B.

Il faut lire et méditer le livre bouleversant de Renée JARDIN-BIRNIE : LES PAS DU PROSCRIT, l'odyssée dramatique de l'avocate de Weidmann, maire de Versailles, victime de la haine et du mensonge. C'est l'oeuvre d'un écrivain héroïque et d'un poète émouvant.

Vient de paraître dans la collection "Mise au point", à la Société des éditions modernes, 18, rue Marboeufs, Paris, 8e: MANGEZ-VOUS FRANÇAIS ? de notre ami Robert-J. COURTINE, le très sympathique LA REYNIERE du MONDE et dont personne n'a oublié L'ASSASSIN EST A VOTRE TABLE. Dans la grande tradition de Brillat-Savarin et de Curnonsky, c'est tout à la fois "un art de vivre", une physiologie du goût, un virulent pamphlet et un recueil inattendu de bonnes recettes et de bonnes adresses.

Ce nouveau "savoir-manger" contient un précieux "Guide de la France gourmande" et un excellent répertoire des ouvrages gastronomiques.

Jean HORT a publié chez Pierre Cailler (10, avenue des Deux-Ponts, Pully-Lausanne), LA VIE HEROIQUE DES PITOEFF. Ce beau volume de 400 pages, abondamment illustré, est l'histoire de vingt ans de fidélité à la compagnie dramatique qui fut l'une des plus exceptionnelles de l'Entre-deux guerres et que Robert Brasillach considérait comme le phénomène théâtral du demi-siècle.

Jean HORT a su observer avec lucidité, juger avec pénétration l'oeuvre et la vie de théâtre de l'inoubliable couple, dans ses triomphes comme dans ses échecs. Souvent bouleversant de vie et de vérité, ce grand livre constitue une étonnante galerie de portraits du monde des arts et des lettres.

Le chapitre intitulé "BRASILACH ET LES PITOEFF" (pp. 198-201) de notre livre d'hommages à Robert Brasillach est extrait de LA VIE HEROIQUE DES PITOEFF ("Les Normaliens").

Xavier VALLAT a publié à La Table Ronde de passionnantes LETTRES PASSE-MURAILLES, celles-là mêmes qu'il échangea avec Charles MAURRAS de mars 1950 à novembre 1952. "Correspondance animée - relè les "Nouvelles Littéraires" - où se reflètent tour à tour l'amitié qui les unit, l'évocation des souvenirs communs, une semblable tendresse pour la Provence, mais aussi une critique acerbe des événements et des hommes"... On peut adresser les commandes à "Aspects de la France", 10, rue Croix-des-Petits-Champs, Paris-1er.

L'ETE FINIT SOUS LES TILLEULS, le dernier roman de Kléber HAEDENS, paru cet été chez Grasset, a été salué avec faveur par la critique.

"Gorgée de sève," L'ETE FINIT SOUS LES TILLEULS est l'oeuvre la plus spirituelle, la plus intelligente, la plus française qui soit", écrit Michel GEORIS dans "Le Thyrsé".

"Carrefour" relève de son côté qu'à cette histoire, qu'au temps du naturalisme, un Céard ou un Robert Caze eussent teinté de gris sale ou de noir de fumée, M. Haedens a donné au contraire des couleurs d'aquarelle. Imaginez une Bovary 1966, illustrée par Raoul Dufy..."

En collaboration avec René BOUSCAYROL, notre ami le professeur Marcel LAURENT publie aux "Amitiés Riomaises" (Imprimerie Vau, à Riom) LES PERDRIX D'AMABLE FAUCON (Du fabliau au conte en patois limagnien), illustré par Gérard.

C'est un très beau livre et une excellente étude historique, littéraire et linguistique qui fait le plus grand honneur à ses auteurs. Le tirage de ce volume, qui s'adresse avant tout aux lettrés, est limité à 1200 exemplaires, imprimés "en la maison du confesseur du Roy Louis XIII".

Prix: 18 fr. 200 ex. num. sur pur fil à 30 fr. Commandes aux "Amitiés Riomaises", compte-courant postal, Clermont-Ferrand 1197-66.

André CORBIER, notre vice-président, a obtenu le prix Mireio Doryan des Ecrivains Méditerranéens pour un poème, LA LOI, dédié à Pierre Favre, et qui lui a valu, dans le "Dauphiné" cette flatteuse notice:

"Les écrivains Méditerranéens ont récemment décerné les prix de leurs Jeux littéraires.

Le jury, dans la section poésie, a choisi un poème de M. André CORBIER, président de la Société des Amis des Arts. Ce poème, intitulé "La Loi", a obtenu le prix Mireio Doryan.

"Nous présentons nos félicitations à M. André CORBIER, homme de grande culture, qui met si souvent son enthousiasme au service de la vie culturelle et artistique de notre cité."

Le no 11 (juin-juillet) des CAHIERS DES AMIS DE HENRI DE LA ROCHEJAQUELIN est paru. La réhabilitation de cette grande figure de la Contre-Révolution est l'oeuvre du Baron de LA TOUSCHE D'AVRIGNY.

(22, rue Kléber, Angers)

POUR LA LIBERTE DU THEATRE

- A propos de la reprise des PARAVENTS de Jean Genet et de la pièce de Peter Weiss: MARAT-SADE, Jérôme GAUTIER écrit dans le CANARD ENCHAINE du 21 septembre 1966:

"...Je n'ai pas vu ni n'irai voir aucune de ces deux pièces "scandaleuses". Cela ne m'intéresse pas. Que j'aie tort ou raison, c'est une autre paire de manches. Ce contre quoi je proteste a priori, c'est contre l'intolérance des clans, des castes, des chapelles qui prétendent faire la loi et passer à la liberté une camisole de force qui conviendrait très bien à leur cynanthropie.

Voilà quelques années, au cri de "Brasillach au poteau!" (comme si ce n'était pas déjà fait!), des fanatiques hurlèrent contre LA REINE DE CESAREE, une oeuvre - pourtant censurée - du fusillé de Montrouge.

Avant cela, c'était une pièce de Roger Vailland, que d'autres énergunèmes avaient fait interdire.

Et rappelez-vous les chahuts du "Vicaire" !

Alors quoi ? Quand il est si simple de ne pas aller voir une pièce dont le ton déplaît, ou dont l'auteur est antipathique, de quel droit exige-t-on que les autres en soient privés, s'ils aiment cela ?

Il n'y a pas deux poids et deux mesures. Sur le plan qui nous occupe, toutes les intolérances se valent, quel que soit l'auteur mis au ban : Henrich Mann, Vailland, Brasillach, le responsable du "Vicaire", ou celui des "Paravents"..."

Lu dans le DICTIONNAIRE CRITIQUE de Gonzague TRUC (pp.74-75) du no 245, février 1966 des ECRITS DE PARIS :

BRASILLACH ROBERT

"Robert Brasillach était fusillé le 6 février 1945 et ceux qui procuraient cette exécution en recevaient une tache qui ne devait plus s'effacer. Il ne s'agit pas aujourd'hui de révision. On ne révisé pas la mort - et ces hommages qu'ont publiés les CAHIERS DES AMIS DE ROBERT BRASILLACH, société fondée en 1948, veulent bien être seulement des hommages et un mémorial. Il ne saurait être question d'entrer dans la critique des documents apportés - les juges, d'ailleurs, sont depuis longtemps jugés - ni même d'énumérer tant de noms - une centaine appartenant à notre élite intellectuelle. Nous n'alléguerons ni le oui, ni le non, ni le si, ni le jour, ni l'heure, ni les circonstances, ni même qu'il y a des circonstances au-delà de la circonstance. Pourtant, nous dégagerons une contribution particulièrement significative où nous renvoyons le lecteur, celle de M. Marcel AYME qui n'a pu réussir à préserver autrement son ami. Nous retrouvons ici cet écrivain dans sa verve coutumière, dans son humour dangereux et ce qui apparaît le mieux dans sa conclusion, c'est que la plus mauvaise grâce a été apportée à refuser à un malheureux une grâce qui l'aurait sauvé. Il y a quelque chose qui va plus loin dans cette lamentable histoire et des faits singuliers ouvrent à des considérations d'une autre portée. La férocité est inhérente à l'espèce animale mais la conscience et la pensée y apportent chez l'homme un virus propre. C'est pourquoi les passions collectives sont encore plus vives que les passions particulières et qu'on pardonne plus volontiers à son ennemi héréditaire qu'à son ennemi politique. Les meurtriers de Brasillach se vengeaient sur lui de la peur que leur avaient faite les Allemands et que leur faisaient, d'autre part, les adversaires du régime dont ils se nourrissaient. Il ne faut pas aller plus loin pour savourer la laideur des temps que nous avons à vivre."

LA PROMENADE AVEC BRASILLACH

LES NOUVELLES LITTERAIRES du 7 juillet 1966 (page 7) publie en hommage à Henri MASSIS, qui vient de recevoir le prix Osiris, de l'Institut, un très beau texte de l'auteur de DEFENSE DE L'OCCIDENT : L'AGE D'OR DE MONTMARTRE.

Cette page est extraite d'un ouvrage à paraître, dans un tirage limité à la LIBRAIRIE ACADEMIQUE PERRIN (Visages de la France); elle s'achève sur une émouvante PRO-MENADE AVEC ROBERT BRASILLACH que nous espérons publier dans notre treizième cahier.

ILS ONT CITE ROBERT BRASILLACH...

* A propos de l'étude d'Antoine SONET "Le Rêve d'Alain-Fournier" (162 pp., chez Duculot, à Gembloux), le critique de "La Libre Belgique" écrit (6.8.66):

"...l'analyse est fine et profonde. Antoine Sonet montre sans peine que réduire le roman à la seule féerie serait le mutiler en le privant de sa dimension terrienne et réaliste. Pour caractériser ce roman, Brasillach, lui, parlait de réalisme transfiguré. C'est probablement la formule la moins sujette à caution."

* Citant les noms de ceux qui, à des degrés divers, ont été les victimes de L'EPURATION en 1944, J.-G. Malliarakis réunit dans une même pensée émue les noms de Robert Brasillach et Paul Fort, le "Prince des poètes". ("Le Soleil", no 8, septembre, p.7.

* MARIELLE GOITSCHER LECTRICE DE ROBERT BRASILLACH

De la rubrique "Circenses" de "Rivarol" (18.8.66):

"Soit dit en passant, Marielle, la terrible Marielle, qui n'a pas vingt et un ans, boute-en-train, locomotive, la meilleure skieuse du monde - étant de ceux et de celles qui se surpassent dans les grandes circonstances, ce qui est le signe des maîtres,-, Marielle Goitschel, donc, avait à Portillo, sur sa table de chevet, l'"Anthologie de la Poésie grecque" de Robert Brasillach. C'est Michel Clare, l'auteur d'un excellent bouquin sur le ski (à la "Table Ronde"), qui le révèle. Le ski, on ne sait pourquoi, a toujours fait bon ménage avec la littérature, Balzac, etc."

* Dans une chronique consacrée au "Pétain et de Gaulle" de J.-R. Tournoux, Paul ANDRE, Lauréat de l'Académie française, évoque à "Hôtel Revue" (no 24, Bâle) le rejet du recours en grâce de Brasillach, fondé sur ces arguments: "Il a joué. Il a perdu. Il paiera. A son degré d'intelligence, il ne pouvait ignorer le choix qu'il faisait. La trahison d'intellectuel; le péché contre l'esprit...". Et notre ami ajoute: "Rappelons combien la courageuse initiative de M. Pierre FAVRE, de Lausanne, est de nature à réhabiliter sa mémoire. Les "Cahiers des Amis de Robert Brasillach" en sont à leur (douzième) numéro, et l'on y trouve de quoi réfuter les mensonges d'autres intellectuels, qui n'ont pas craint de créer ou d'exploiter ces légendes pour justifier après coup le traitement subi par le magnifique écrivain. Ne s'agit-il pas également d'un "péché contre l'esprit"?

ET MENTIONNE NOTRE ASSOCIATION

* NOUS LE SAVIONS...

"Rivarol" écrit, dans son No du 14.7.66.:

"Le Bulletin des Amis de Robert Brasillach s'étonne, non sans quelque naïveté, que le nom et l'oeuvre de Brasillach soient toujours considérés comme "tabous" dans la presse et à la radio-télévision françaises, alors qu'il arrive à l'une et à l'autre de parler de Pierre Drieu La Rochelle.

"L'explication est pourtant simple. En se suicidant, il y a vingt ans, Drieu a permis de garder les mains propres et la conscience tranquille (en ce qui le concerne) à ceux qui, sans cela, se fussent faits ses juges et ses bourreaux. En revanche, les juges, les bourreaux de Brasillach et ceux qui ont approuvé sa mise à mort en ont gardé les mains sales et la conscience troublée. C'est cette mauvaise conscience que traduit le silence honteux qu'ils continuent de faire sur ce mort gênant: en feignant d'ignorer Brasillach, ils voudraient faire oublier qu'ils l'ont mis à mort. N'est-ce pas dans l'ordre des choses?"

Ceci lu, nos amis savent que c'est sur eux seuls que nous pouvons compter pour parler sans cesse du LIVRE D'HOMMAGES et des oeuvres de Robert Brasillach.

* "Ouest-Informations", bulletin du Centre de Liaison et d'Information de l'Ouest (C.L.I.O.) créé par les responsables de plusieurs comités départementaux T.V. de l'Ouest, signale notre association à ses lecteurs.

(31, rue de Kermaria, Brest 29 N).

* Relevé au catalogue de la SOCIETE NOUVELLE SEQUANA (qui réunit Juillard, Plon, La Palatine et Le Rocher), de Robert Brasillach:

- LA CONQUERANTE.....	12.00	- PORTRAITS.....	11.40
- L'ENFANT DE LA NUIT.....	9.00	- PRESENCE DE VIRGILE.....	9.--
- LE MARCHAND D'OISEAUX.....	9.00	- LA REINE DE CESAREE.....	4.80
- LE VOLEUR D'ETINCELLES.....	8.40	- Tous ces ouvrages peuvent être com-	

mandés par nos amis à leur libraire habituel.

LES POINTS SUR LES i

* RENE DE LIVOIS HISTORIEN OU FANTAISISTE?

Nous avons lu avec intérêt, voire avec plaisir l'excellente "HISTOIRE DE LA PRESSE FRANCAISE" de René de Livois, parue aux Editions Spes, à Lausanne, sous les auspices de "Les Temps de la presse", à Paris, et imprimée aux Pays-Bas (1965).

Le tome II (de 1881 à nos jours) contient une émouvante présentation de Charles MAURRAS par le duc Lévis de Mirépoix (page 363), de Clémenceau, par notre ami Pierre DOMINIQUE (p.394), qui a aussi écrit une très belle page sur Léon DAUDET (p.449).

Dans le tome I, François BRIGNEAU écrit pertinemment sur RIVAROL et Henri MASSIS sur Louis Veuillot.

Mais pourquoi faut-il que René de Livois prétende (p.518) que Robert Brasillach "s'étant retiré en Suisse, apprend que sa mère a été arrêtée, rentre et se constitue prisonnier pour qu'elle soit libérée" ? Chacun sait que Robert Brasillach n'a pas quitté le sol de la France après 1943 et que c'est à son obstination d'assumer ses responsabilités qu'il doit son inique condamnation. Nous avons déjà répondu à Me Marcel REGANEY, qui, dans "La Nation" (de Lausanne), reprochait au gouvernement fédéral d'avoir refusé le droit d'asile à Robert Brasillach, que cette faveur n'a pas été sollicitée par l'auteur des "SEPT COULEURS".

Cela est certes regrettable, car jugé en 1950 - Robert Brasillach n'eût peut-être pas été condamné à mort.

Mais peut-on imaginer un Brasillach laissant à d'autres le soin de répondre de ses actes ? Qu'on lui laisse alors le mérite de son courage, à l'heure où tant de lâchetés ont fait payer à des comparaisons le comportement de leurs "chefs"...

René de Livois cite également Robert Brasillach en page 554, 548 et 548 et 560.

* HITLER VU PAR ROBERT BRASILLACH

Notre ami Remo Pozzetti a relu cet été "Le Matin des Magiciens" de Louis PAUWELS et Jacques BERGIER (Gallimard). Il y a relevé cette phrase (p.358): "Il (Hitler) sacrifierait tout le bonheur humain, le sien et celui de son peuple par-dessus le marché, si le mystérieux devoir auquel il obéit le lui commandait."

L'auteur de ces lignes ? Robert, bien sûr, qui n'hésite pas à citer deux auteurs peu suspects de sympathies "collaborationnistes"...

* TOUT LEUR EST BON !

On n'a pas lu sans étonnement ce passage de la critique donnée à l'hebdomadaire "Coopération" (de Bâle) par M. Roger-Louis Junod sur le merveilleux livre que Joan HORT consacre à "La Vie Héroïque des Pitoëff":

"Nombreux seront, cependant, les lecteurs qui ne partageront pas ses jugements sur Romain Rolland (très injustement dénigré) ou sur Robert Brasillach (dont Hort, contrairement aux Pitoëff qui se désolidarisèrent de lui, approuve les choix politiques). Les événements qui constituent l'histoire de la première moitié du XXe siècle, et qui sont fréquemment évoqués par l'auteur, sont considérés dans une perspective qu'on peut qualifier de "réactionnaire" et qui entraîne Jean Hort à prendre des positions qui ne seront jamais les nôtres, - qui, semble-t-il, n'ont pas été non plus celles de Georges Pitoëff."

La méchanceté s'unit ici à la perfidie. C'est, en effet, donner de Georges Pitoëff une image bien triste et fautive que d'affirmer, contre la vérité, qu'il ait ronié l'auteur de "Animateurs de théâtre".

* Après les OEUVRES COMPLETES DE ROBERT BRASILLACH dont nous ne dirons jamais assez l'importance et la qualité - par les préfaces et notes inédites qui l'enrichissent - LE CLUB DE L'HONNETE HOMME 32, rue Rousselet, Paris-7e) publie

* L'OEUVRE DE MAURICE BARRES *

Les tomes I & II (la collection en comprendra 20) ont paru. Des textes introuvables ou édités pour la première fois, des documents pour la plupart inconnus dus à l'obligeance de la famille de l'auteur... De nombreuses notices et sous forme de préfaces, une "introduction à Barres" signée de quelques-uns des plus grands noms de notre littérature contemporaine.

Tirage limité. On peut encore souscrire à cette magnifique collection, que nous recommandons chaleureusement à tous nos amis.

A ROBERT BRASILLACH

Pour Pierre Favre

Hélas l'enthousiasme t'égaré,
Et l'erreur te lance trop loin...
Robert! Ton cœur n'est pas avare,
Et le Siècle te tient trop bien.

Ta plume éclate en étincelles,
Car le génie est bien en toi.
Des oeuvres de plus en plus belles,
Jailliront, trésors de ton "moi".

Mais tel Chénier la "politique",
Te pousse vers ton noir destin.
Et ton cœur de Christ pacifique,
N'empêche point ta triste fin.

Qui donc va jeter la pierre,
Comprenant tes dons, tes malheurs...
Si tes larmes comme Saint-Pierre,
Ont tout nettoyé par bonheur.

Dieu et les hommes te pardonnent,
L'Erreur est humaine ma foi.
Et le "Flambeau" que Dieu nous donne,
Nous mettra dès lors sous sa loi.

Félix LEON, Amsterdam

Lauréat de l'Académie française

Nos félicitations et nos vœux pour un
ministère fécond à l'Abbé Pierre MOLIN
qui a été ordonné prêtre par Mgr Vuil-
lot en la cathédrale Notre-Dame de Pa-
ris, le samedi 25 juin 1966.
L'Abbé Pierre MOLIN, collaborateur de
notre livre d'hommages, a dit sa premiè-
re messe en l'Eglise Saint-Jean Baptiste
de Lasalle le dimanche 26 juin 1966.

* POITIERS UNIVERSITE poursuit son com-
bat pour une université libérale. Au
sommaire du no 22 (juin-juillet) une
très intéressante étude de Yannick Heu-
chel sur la REFORME UNIVERSITAIRE.
(B.P. 172, Poitiers, Vienne)

* Relevé au sommaire du bimensuel L'UNI-
VERSITE FRANCAISE (no 35, mai-juin):
L'UNIVERSITE ET LES LETTRES par Jean
Guirec; LES PROBLEMES DE LA JEUNESSE,
par Joan de Montrial; un compte-rendu
du CHENIER de Joan Fabre (Ed. Hatier),
par Pierre Grosclaude.
(58 bis, rue de la Chaussée-d'Antin,
Paris-9e).

La vie des A.R.B. en Suisse

* Henri POULAIN consacre une belle page
de la TRIBUNE DE GENEVE du 22.9.66 à
notre ami Gilbert ALBERT à l'occasion de
la magnifique exposition de ses bijoux
météorites à la place du Molard à Genève.
Gilbert ALBERT, lauréat du prix de la
ville de Genève (1960), a obtenu 8 "OS-
CARS" au concours international du dia-
mant, à New York. Il a obtenu également
de brillantes distinctions à Londres, à
Madrid et à Barcelone.

* Henri PERROCHON publie aux Editions du
Panorama, à Biènnne, DE ROUSSEAU A RAMUZ.
C'est l'oeuvre d'un bon critique au ser-
vice des lettres romandes.

* CARNET ROSE

Un fils, GILLES, est né au foyer de
nos fidèles amis, Monsieur & Madame
Claude WEHRLI, à Genève. Nos félicita-
tions et tous nos bons vœux.

* TOLEDE 1966

Françoise OTTAVI et Jean RALET ont pen-
sé tous deux à envoyer au président une
image de leurs vacances à Tolède évoquant
Robert Brasillach et le souvenir héroïque
de l'Alcazar. Merci.

* EN GUISE D'ADIEU

On a lu avec le plus vif intérêt le bel
article du Dr Henri PERRET ("La vie est
courte...") dans le No 1 (1966) du péri-
odique "La Source" (Lausanne).

Ce texte est un adieu de notre ami, qui
s'installe à Berne pour y assumer sa nou-
velle mission de médecin en chef de la
CROIX-ROUGE. Nos félicitations et nos
vœux à ce grand chirurgien, qui a rendu
tant d'éminents services à la communauté.

* LE MARQUIS DE SAINT-PIERRE

Notre profonde sympathie à MICHEL DE
SAINT-PIERRE qui a perdu son père, Mon-
sieur le Marquis de GROSOURDY de SAINT-
PIERRE, officier de la Légion d'honneur,
Croix de guerre 1914-1918, chevalier d'
honneur et de dévotion de l'ordre souve-
rain de Malte.

* Bernard FALCIOLA, dans son émission
du 16.1.66 "Le monde chez vous" (2e
programme de Radio-Suisse romande), a lu
des poèmes de Robert Brasillach.

AU SOMMAIRE DES REVUES

* Dans le numéro de septembre des ECRITS DE PARIS, Michel DACIER montre comment le malaise racial aux Etats-Unis est entretenu par des soucis électoraux; Pierre DOMINIQUE se demande à la façon de Maurras SI LE COUP DE FORCE EST POSSIBLE; Dimitri STOLYPINE met en lumière les transformations singulières qui s'opèrent en Yougoslavie; François CATHALA prouve, par un exemple frappant, qu'une France neutraliste ne peut que glisser vers l'U.R.S.S.; Thomas Molnar expose les nouveaux aspects de la subversion gauchiste en Amérique latine.

Articles et chroniques de J. PLEYBER, SAINT-PAULIEN, J. PLONCARD d'ASSAC, Jacques ISORNI, Claude ELSÉN, André THERIVE, etc.

* LECTURES FRANCAISES (no 113-114, sept. octobre) annonce que le DICTIONNAIRE DE LA POLITIQUE FRANCAISE, publié sous la direction de Henry COSTON, est sous presse. On peut demander une notice explicative illustrée à la Librairie Française, 27, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris-6e.

* L'équipe du nouveau mensuel LE SOLEIL poursuit son enquête sur le nationalisme: le numéro 8 (septembre) contient les réponses de Jean HAUPT, Hubert BIUCCHI, et de nos amis René PELLEGRIN et Paul SERANT. Jacques Wagner évoque le souvenir de L'AL CAZAR TRENTÉ ANS APRES, etc. (68, rue Vieille-du-Temple, Paris-3e)

* Le no 27-28 (juillet-août) de DECOUVERTES, la revue française de Lisbonne publiée sous la direction de Jean HAUPT, contient d'excellents articles sur le TIERS MONDE (Jean-Louis Marin), LA DECADENCE DE L'EMPIRE BRITANNIQUE (Pierre HOFSTETTER), etc., sans oublier LA BATAILLE DES IDEES, la chronique de Jacques Ploncard d'Assac. (S'adresser à Jean Haupt, R. Artilharia Um 48, Lisbonne, Portugal).

* Le no 26 des CAHIERS UNIVERSITAIRES (mai-juin) est tout entier consacré à la réfutation de quelques fausses-vérités: LES HERETIQUES TARTARES où la querelle sino-soviétique, par François d'ORCIVAL, avec un commentaire de Jules MONNEROT; LES CANCRES DE LA BIOLOGIE, une analyse très détaillée des assertions de Lyssenko et de l'impasse dans laquelle se trouve acculé le marxisme dans le domaine de la biologie, par Fabrice LAROCHE; LES SUBTILITES DE L'ETHER et la théorie de la relativité, par Pierre MARCENET et Louis ROUGIER. Jacques LAURENT nous invite à une RECREATION en compagnie de J.-L. Godard, et Henry de Monfreid nous conte quelques unes de ses célèbres aventures.

Le no 27 (juillet-août) s'attaque au snobisme et au conformisme; on y relève les noms de Jean BOURDIER (le chroniqueur littéraire de MINUTE), Jean CAU, Jean MABIRE, Jacques LAURENT, etc. (68, rue de Vaugirard, PARIS-6e)

* La collection de LA VOIX DE L'OCCIDENT vient de s'enrichir d'un nouveau volume (no 14) signé Jacques Ploncard d'Assac: LE POIDS DES CLEFS DE SAINT-PIERRE. L'éditorialiste de Radio-Lisbonne y présente avec la lucidité et la pondération qui le caractérisent, le phénomène du "progressisme chrétien", cette maladie de l'esprit dénoncée par Michel de SAINT-PIERRE dans LES NOUVEAUX PRETRES et par Pierre DEBRAY dans le DOSSIER DES NOUVEAUX PRETRES. (Dif.: La Librairie Française, 27, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris-6e).

* A L'ORDRE FRANCAIS (no 106, septembre-octobre), Maurice Jallut analyse l'ouvrage de R.P. Philippe de la Trinité: DIALOGUE AVEC LES MARXISME?

Cette excellente revue est dirigée par Pierre DEBRAY et aborde régulièrement le problème de la réforme des institutions en France. (12, rue Chebanaï, Paris-2e)

BRASILLACH ET LA COMMUNE

* Nous lisons dans LE CHARIVARI de mai 1966 sous la signature de A. ALBARET:

"A l'heure où Robert Brasillach que certains, en 1945, espéraient enterrer pour toujours, est redécouvert par la génération montante, à l'heure aussi où le mouvement communal de 1871 connaît un regain d'intérêt, plusieurs de nos lecteurs nous ont interrogé sur les positions du poète à l'égard de l'explosion populaire parisienne noyée dans le sang par Thiers. Cette question trouve précisément sa réponse dans le numéro de février-mars de la revue DEFENSE DE L'OCCIDENT, qui reproduit un article de Brasillach consacré à la commune."

Nos amis trouveront cet article intitulé: LA COMMUNE ET NOUS également dans le tome XII des OEUVRES COMPLETES (pp. 558-561). Il est daté du 21 mai 1943.

Pour Brasillach, écrit A. Albaret, l'attitude "des conservateurs fut tout simplement" sauvage et imbécile". Sa position rejoint ainsi celle d'hommes "au cœur profondément chrétien et français" comme Drumont, La Tour du Pin et de Mun qui refusèrent de s'associer à la répression décidée par Thiers".

LA VIE DES A.R.B. EN BELGIQUE

Renonçant provisoirement à la création de BERENICE de Robert Brasillach - pour les raisons que nos adhérents connaissent déjà - notre ami Charles MARTIGUE a montré remarquablement la BERENICE de Racine, en juin dernier, au Palais des Beaux-Arts.

La presse unanime a rendu hommage à cette réalisation de qualité qui a connu un vif succès.

La renommée de Charles MARTIGUE et de son Théâtre d'Art ne fait que croître en Belgique. Rappelons que ce théâtre s'est notamment assigné pour mission de porter des représentations classiques dans les établissements d'enseignement secondaire.

Nul doute que la BERENICE de Brasillach, que Charles Martigue maintient résolument à son programme, succèdera avec brio à celle de Racine.

C'est toujours avec infiniment de plaisir que nous lisons dans le bulletin édité par le MUSEE DU CINEMA (Palais des Beaux-Arts) les citations extraites de l'oeuvre signée conjointement par Robert Brasillach et Maurice Bardèche. Dans le bulletin du mois d'août annonçant les DEUX TIMIDES de René Clair, nous retrouvons ce passage de l'HISTOIRE DU CINEMA : " Un air vif et plaisant, une lumière que nous n'avons jamais encore sentie ailleurs baignent ce film léger d'une grâce extraordinaire". Chaque mois, R. Brasillach et M. Bardèche font l'objet de citations fort opportunes et bien sympathiques.

Dans le JOURNAL DE CHARLEROI du 20 mai 1966, Jacques Guyaux évoque le destin de Robert Brasillach à propos du roman posthume de Drieu La Rochelle : DIRP RASPE.

Une importante librairie bruxelloise a exposé notre livre d'hommages. Plusieurs volumes ont été vendus, notamment à un étudiant qui s'est informé au sujet des buts poursuivis par notre association. C'est à l'initiative d'un de nos plus fidèles et actifs adhérents que cette vitrine Brasillach a été réalisée. L'idée est intéressante. Elle est aussi fort facile à réaliser, mais il faut y songer et se donner un peu de mal. Si chacun de nous demandait à son libraire de mettre un exemplaire de notre livre d'hommages en vitrine, non seulement l'audience de notre association y gagnerait, mais encore nous pourrions écouler les volumes qui surchargent notre trésorerie.

M. Georges GILSOUL, 341, avenue de l'exposition, à Bruxelles 9 nous informe qu'il peut procurer à nos amis les MORCEAUX CHOISIS de Robert Brasillach, préfacés et commentés par Marie-Madeleine MARTIN (Ed. du Cheval Ailé, Paris-Genève) - livre de 397 pages - au prix incroyablement bas de 50 francs belges. Nos amis sont priés de s'adresser directement à M. Gilsoul pour les commandes.

Nous saluons avec joie l'adhésion de Melle Marie-Thérèse ELISSEN, secrétaire du Comité "Belgique-Rhodésie" (20, pl. de l'Altitude Cent, Bruxelles 19). Ceux de nos amis qui s'intéressent à ce mouvement peuvent prendre contact avec Melle Elissen à l'adresse précitée. Des conférences fort attrayantes (avec projection de films absolument inédits) sont régulièrement organisées par ce comité qui est présidé par M. l'avocat Piron.

JEAN DEVYVER
Vice-président des A.R.B.

L'ULTIMA CROCIATA (Périodique mensuel de la solidarité nationale, Via Jommelli 23, MILAN), publie dans son numéro 142, de juillet 1966, un important article de PAOLO CASTRUCCIO :

ROBERTO BRASILLACH E LE CINQUE ROSE

Sa traduction française paraîtra dans un prochain CAHIER.

L'excellent mensuel protestant TANT QU'IL FAIT JOUR (14, rue du Cherche-Midi, Paris) consacre une page à un très beau texte de Jean BRUNE, DE LA SUBVERSION extrait du prochain livre de notre ami qui paraîtra aux Ed. de LA TABLE RONDE. Personne n'a oublié les deux romans inspirés par le drame algérien à Jean BRUNE: CETTE HAINE QUI RESSEMBLE A L'AMOUR ET LA REVOLTE.

LES FABLES DE JEAN ANOUILH viennent enfin d'être édités au LIVRE DE POCHE. "Ce sont en vérité des contre-fables écrit LE CANARD ENCHAINE, entendez par là qu'on y remet les choses au point."

REGLEMENT DE VOTRE COTISATION ET DE VOS SOUSCRIPTIONS

Par versement postal au CCP 10 - 15139, Association des amis de Robert Brasillach, Lausanne (Suisse).

Pour nos adhérents de l'étranger, le mandat postal international au CCP ci-dessus ne présente aucune difficulté. Les titulaires d'un CCP enverront un chèque rempli et signé au nom de l'association au centre s'occupant de leur compte, ou bien directement au siège de l'association en le joignant à leur commande, la trésorerie se chargeant volontiers de l'encaissement.

Les titulaires d'un compte bancaire peuvent également faire virer, sans peine, le montant désiré au compte banque de l'association:
C.245 723, Banque Cantonale Vaudoise, Lausanne (Suisse).

Nos amis de Belgique utiliseront le CCP de Jean DEVYVER, 132, avenue Molière, BRUXELLES 6 (no du compte : 7706 10).

Si nos adhérents ne peuvent utiliser les modalités ci-dessus, ils peuvent envoyer également leur versement à François BANSILLON, 25, avenue d'Eylau, Paris 16e (no du compte: Paris 1280994).

Pour nos amis désirant aider la trésorerie nous pouvons offrir, grâce à la générosité d'une fidèle adhérente, les CAHIERS EPUISES SUIVANTS:

1 CAHIER NUMERO 1 : Fr.fr. 80.-; fr.b. 800.-; fr.s.70.-

1 CAHIER NUMERO 4 : Fr.fr. 60.-; fr.b. 600.-; fr.s.52.-

2 CAHIERS NUMERO 2: Fr.fr. 50.-; fr.b. 500.-; fr.s.43.- 1'exemplaire.

Nous lisons dans LE GRAND NAUFRAGE, de Jules ROY (Juillard, éditeur)

Page 21 : "...Malgré toutes les pétitions signées en faveur de sa grâce, le poète Robert Brasillach avait été fusillé le 6 février..."

Page 277 : "Résistant pendant toute la guerre, Jacques ISORNI n'était entré dans la collaboration qu'en 1945, quand son métier d'avocat l'avait conduit dans les prisons. Là, il avait aimé Brasillach, et souffrait de n'avoir pas réussi à l'arracher à la mort. Une affection profonde l'attachait à présent au vieil homme fourbu et traqué qu'il avait visité dans sa détresse, au fort de Montrouge. Une si grande infortune provoquait chez Me. Isorni la générosité naturelle que les épreuves n'ont pas réussi à étouffer chez lui."

Page 278 : "...sur le même palier que lui (Isorni), habitait encore l'homme qui avait demandé la tête de Robert Brasillach; chaque nuit, le téléphone sonnait dans l'appartement d'à côté et une voix anonyme réclamait vengeance pour la mort du poète. Le procureur ne dormait plus et se préparait à déménager. Isorni, s'il échouait, n'aurait pas de sang sur les mains, et s'il réussissait..."

LE BONHEUR... Ce mot et son charme retentiront longtemps encore au cœur de la jeunesse. Parce que Robert en a rêvé pour elles, les générations futures lui garderont une secrète ferveur. C'est par la porte de l'Espérance que Brasillach est entré dans la légende qui l'auréole et lui donne sa figure d'éternité.

Henri MASSIS

Parmi les idées qui nous ont été suggérées par nos amis, nous retenons celle d'un album iconographique qui pourrait constituer le CAHIER DU XXVe anniversaire, en 1970.

Que tous ceux qui partagent ce voeu nous écrivent et nous apportent les documents dont ils pourraient disposer.

UN DE NOS FIDELES AMIS FRAPPE PAR DE GRAVES DIFFICULTES MATERIELLES CEDERAIT AU PLUS OFFRANT LES 12 TOMES DE SA COLLECTION DES OEUVRES COMPLETES DE ROBERT BRASILLACH. Ecrire au président qui transmettra.

 LA PAGE DU TRESORIER+LA PAGE DU TRESORIER+LA PAGE DU TRESORIER+LA PAGE DU TRESORIER

Malgré nos rappels précédents, plus de 300 adhérents n'ont pas encore renouvelé leur cotisation 1966. Cela représente une somme de plus de SIX MILLE FRANCS SUISSES SUR LESQUELS LA TRESORERIE DEVAIT POUVOIR COMPTER POUR AUTORISER L'IMPRESSION DU TREIZIEME CAHIER ENCORE CETTE ANNEE.

Nous invitons les retardataires à nous verser leur contribution sans retard en en rappelant le montant :

18 francs français ; 180 francs belges ; 16 francs suisses

 LE TREIZIEME CAHIER DES AMIS DE ROBERT BRASILLACH

DU TIRAGE DE TETE PREVU (200 exemplaires numérotés et nominatifs), près de 125 sont souscrits. Pour obtenir ce cahier de membre bienfaiteur accompagné d'un exemplaire courant, nos amis devront payer une cotisation double (fr.fr.36.- ; fr.b. 360 ; fr.s. 32.--).

Cet exemplaire numéroté et nominatif pourra également être obtenu par ceux de nos adhérents qui, en plus de leur cotisation simple (fr.fr. 18.-- ; fr.b. 180.- ; fr. s. 16.--) aideront la trésorerie en nous achetant des CAHIERS, DES LIVRES ET DES DISQUES pour au moins fr.fr. 60.-; fr.b. 600 ; fr.s. 50.-

 CAHIERS DISPONIBLES

Nos. 5, 6, 7, 8, 9, 10, 1'exemplaire 8 francs français; 80 francs belges; 7 francs suisses. No 3 (fin d'édition, encore 10 exemplaires), fr.fr. 15.-; fr.b.150.-; fr.s. 13.-, 1'exemplaire.

OFFRE SPECIALE: SERIE COMPLETE DES CAHIERS 5,6,7,8,9,10 (ou bien 6 cahiers au choix) 38 francs français; 380 francs belges; 36 francs suisses.

CAHIERS 11-12 (LIVRE D'HOMMAGES), 1'ex.:fr.fr.16.-;fr.b.160.-;fr.s.14.- Pour 3 ex.: fr.fr.43.-;fr.b.430.-;fr.s.40.- Pour 5 ex.: fr.fr.65.-;fr.b.650.-;fr.s. 60.-

En exemplaires de luxe du LIVRE D'HOMMAGES, il nous reste quelques exemplaires sur JAPON (fr.fr.200.-; fr.b.2000.-;fr.s.175.-), AUVERGNE(PUR CHIFFON) (fr.fr.160.-; fr.b.1600.-;fr.s.140.-) et VERGE (fr.fr.60.-;fr.b.600.-;fr.s.50.-).

 DISQUES DISPONIBLES

BERENICE (LA REINE DE CESAREE), tragédie en cinq actes d'après la représentation des Arènes d'Avenches (Suisse 1957) avec Jacques François, Gil Vidal, Claude Darvy, Raymond HERMANTIER et Alice Cocéa dans le rôle de Bérénice. Musique de Georges Delrue. 2 microsillons 33 tours sous emboîtages :

Fr.fr.60.-+ 3 fr.de port; fr.b.600 + 30 fr.de port; fr.s. 52.- + 3 fr.de port.

POEMES DE FRESNES, dits par PIERRE FRESNAY. 1 microsillon 33 tours:

Fr.fr.30.-+ 2 fr.de port; fr.b.300 + 20 fr.de port; fr.s. 30.-(port inclus).

 LIVRES DE ROBERT BRASILLACH DISPONIBLES PAR L'ASSOCIATION

POETES OUBLIES (Ed.originale num.s.Alfa):fr.fr.22 ; fr.b.220 ; fr.s. 20

DOMREMY, chronique en 4 actes (Ed.orig.num.s.Alfa):fr.fr.20 ;fr.b.200 ; fr.s. 18

POEMES DE FRESNES: fr.fr.7.80 ; fr.b. 780 ; fr.s. 7.50

LETTRES ECRITES EN PRISON(nouvelle édition de la correspondance de Robert Brasillach avec sa famille de novembre 1944 à février 45):fr.fr.12 ; fr.b. 120 ; fr.s. 12

LETTRE A UN SOLDAT DE LA CLASSE 60 SUIVIE DE TEXTES ECRITS EN PRISON (LES FRERES ENNEMIS ET CHENIER): fr.fr. 6.80 ; fr. b. 68 ; fr.s. 6.50

VOS ACHATS DE DISQUES, DE LIVRES ET DE CAHIERS NOUS AIDENT A POURSUIVRE NOTRE OEUVRE

